

La culture à l'Énap

2016 - 2017 EN CHIFFRES

33

propositions artistiques (théâtre, arts de la rue, concert...)

6

propositions en partenariat avec le théâtre d'Agen

5

visites avec le Cedp 47

7

actions délocalisées sur le territoire agenais

8

expositions

5

soirées évènementielles organisées avec les élèves

17

soirées cinéma

25

ateliers de pratiques artistiques et de rencontres avec des artistes

1

exposition à dimension territoriale et nationale

8 Visites pour **155** personnes

4 Temps de formation : **86** personnes

7 Visites guidées par un médiateur musée : **448** personnes

11 Temps de cohésion et de réflexion pour **172** personnes

15 visites guidées (artistes, médiateurs...) pour **304** personnes

6 visites partenariales pour **95** personnes

SOMMAIRE

	<u>PAGES</u>
Éditorial	7
De l'école au musée	
D'une résidence d'artiste à une exposition	9
Dialogue et recherche sur les œuvres de l'exposition	11
Dialogue et imprégnation de l'œuvre	13
Des projets des élèves au service de l'école et de la formation	19
Des projets qui contribuent à des supports pédagogiques pour l'école	21
Valorisation des délégués	27
Séminaire des chargés de culture en DISP	28
Formation continue : les radicalisation(s)	29



Le contexte évolue

En choisissant d'intégrer un projet culturel au cœur de sa formation, l'Énap donne la possibilité aux élèves de croiser leur apprentissage avec des dynamiques complémentaires, d'aiguiser leurs pensées et leurs sensibilités. La culture s'infuse dans l'école par des signes, des espaces de partage, dans des lieux qui lui sont dédiés ou pas mais aussi à travers des événements de proximités ou collectifs. Solliciter nos élèves pour qu'ils soient spectateurs, porteurs de projets culturels ou participants à une démarche artistique contribue aux objectifs de professionnalisation. Ces multiplicités de regards et d'expériences ouvrent la réflexion des élèves à leur identité et pratiques professionnelles.

Ces deux années auront connu de nouvelles dynamiques qui contribuent, renforcent et pérennisent la politique culturelle de l'école. La création du poste de médiatrice culturelle a ouvert de nouvelles perspectives dans la mise en place des objectifs culturels. Le renouvellement de la convention (2016/2021) entre le ministère de la Culture et de la Communication et l'Énap continue à offrir un cadre commun. Mais il nous a aussi permis de formaliser de nouveaux liens notamment avec la direction générale du patrimoine et la DRAC nouvelle Aquitaine en nous soutenant financièrement, tant sur le temps de résidence de l'artiste Arnaud Théval « le tigre et le papillon », que sur l'exposition « l'œilleton inversé : la prison vidée et ses bleus ».

Le groupe culture, organe transversal représenté par chaque direction est le garant de la mise en œuvre des objectifs énoncés dans la convention entre le ministère de la culture et de la communication et l'école.

L'un des premiers objectifs de la convention est de « *développer, renforcer et pérenniser des offres adaptées et de qualité* ». Ce projet artistique de résidence, qui associe élèves et personnels de l'Énap, est fondamentalement basé sur la rencontre et l'humain. Recevoir un artiste au cœur de notre institution où la co-construction est centrale et réflexive, où le maillage fédère et mobilise, renforce cette volonté de qualité. Mais il n'a pu se faire sans une démarche rigoureuse du travail de médiation, d'interface avec les élèves et de connaissances fines des différentes contraintes et forces de l'école.

Cette convention rappelle aussi « *l'importance de la professionnalisation des acteurs de la l'administration pénitentiaire dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une programmation culturelle en milieu pénitentiaire* ». En impliquant des élèves dans le processus de création d'Arnaud Théval ou comme médiateurs de son exposition, nous les avons accompagnés à penser l'art collectivement tout en s'interrogeant sur leur propre identité professionnelle. Il en va de même pour les propositions artistiques (spectacles vivants, expositions...), qui, suivant les thématiques évoquées, les invitent à aiguiser leur esprit critique, à se positionner. Ces propositions bousculent et contraignent à prendre de la distance face à ses émotions, à ses incompréhensions. Ces propositions artistiques, qui résonnent souvent sur leur positionnement professionnel ou qui sont liées à des enjeux de société, questionnent, bousculent, enrichissent et rassemblent.

La convention culture/justice souligne l'importance de « *sensibiliser et associer les collectivités territoriales à ces actions* » et « *favoriser et structurer les partenariats entre les acteurs de la culture et de la justice* ».

L'école a à la fois un ancrage territorial et national. La politique culturelle de l'école contribue à cet équilibre grâce à un partenariat depuis de nombreuses années avec les différentes institutions culturelles de la ville et une collaboration étroite avec le ministère de la culture et communication et ses services déconcentrés.

Ainsi, le projet artistique d'Arnaud Théval a confirmé combien l'Énap et la ville d'Agen ont été engagés pour porter la formation (école-terrain) des personnels pénitentiaires et valoriser ces métiers méconnus. La volonté commune entre notre institution et l'artiste a été de créer des passerelles entre ce monde du dedans, qu'est la prison, et la société civile.

Anne-Claire Landrieu
Chargée de l'action culturelle à l'Énap



De l'école au musée D'une résidence d'artiste à une exposition

Accueillir l'artiste Arnaud Théval en résidence contribue à cette volonté de mieux appréhender les enjeux de la culture dans un lieu de formation. Recevoir un artiste au cœur de notre institution où la co-construction est centrale et réflexive, où le maillage fédère et mobilise, renforce aussi le projet culturel et artistique soutenu par l'école.

En 2016/17, la résidence s'est poursuivie et a donné lieu à plusieurs temps de rencontres artistiques, des restitutions et installations autour du travail avec les surveillants de la 190^{ème} promotion, « les liens d'émancipation » (épisode 5), les lieutenants de la 20^{ème} promotion, « le bleu maîtrise » (épisode 6), les surveillants de la 194^{ème} promotion, « l'œilleton inversé : la prison vidée et ses bleus » (épisode 7) et enfin les directeurs des services pénitentiaires de la 44^{ème} promotion, « votuus » (épisode 8).

Il a été alors logique de prolonger ces deux années de résidence artistique au cœur de l'école vers l'espace public à travers l'exposition « l'œilleton inversée : la prison vidée et ses bleus » au musée des Jacobins de la ville d'Agen du 24 juin au 30 novembre 2017. Ce travail de partenariat et de collaboration confirme la volonté de la ville et de notre école de porter la formation des personnels pénitentiaires sous le prisme artistique au grand public. Pour l'artiste, « l'exposition, présentant des œuvres créées avec l'implication des élèves-surveillant vient proposer un autre rapport à l'univers carcéral que celui généralement proposé... »

Durant l'année 2017, la dynamique des propositions artistiques, de formation et de réflexion sur la culture s'est construite principalement autour de l'exposition.



Dialogue et recherche sur les œuvres de l'exposition

Arnaud Théval construit sa démarche esthétique et politique en créant un dialogue avec d'autres pratiques issues des sciences humaines. Ces échanges s'appuient sur des points de convergences au niveau des attitudes de recherche, mais également sur l'intérêt partagé d'agiter l'espace social afin d'en faire émerger des ressorts pouvant activer des déplacements.

Le philosophe **Christian Ruby** est ainsi associé à une réflexion sur l'emploi du mot radical dans la sphère publique aujourd'hui. Il a interrogé avec l'artiste et l'institution pénitentiaire sa dimension négative, tandis que celle-ci peut revêtir un aspect positif en ce qui concerne l'engagement artistique. Autour de sa présence, des temps de médiations se sont construits :

- **A l'Énap et au musée avec les lieutenants de la 22^{ème} promotion** en juillet, lors d'un débat autour de la pièce de théâtre « Claude Gueux » de Victor Hugo.
- **A l'Énap en septembre avec les lieutenants de la 22^{ème} promotion**, avec un workshop animé par Christian Ruby sur la figure du surveillant dans l'histoire.
- **Au cinéma les montreurs d'image le 27 septembre**, lors d'un débat public conviant les élèves et agénais autour du film « De sas en sas » de Rachida Brakni.

La psychiatre et anthropologue **Claire Mestre** s'est intéressée aux objets saisis dans les cellules des détenus. Des objets photographiés qui sont présentés dans l'œuvre « Un œil sur le dos », font l'objet d'une fiction, dans laquelle ses deux métiers lui permettent de déclencher son imaginaire pour nous en faire un récit. Le point de départ est cette interrogation de l'artiste sur la dimension fascinante de ces objets et leur aspect glaçant, ou comment la créativité se trouve évaluée à la question de la sécurité.

En amont le philosophe et la psychiatre ont passé une journée dans l'école, à la fois pour la visiter et comprendre son fonctionnement et rencontrer du personnel. Ce temps d'imprégnation a permis de mieux saisir notre administration.

Arnaud Théval construit sa démarche esthétique et politique en créant un dialogue avec d'autres pratiques issues des sciences humaines. Ces échanges s'appuient sur des points de convergences au niveau des attitudes de recherche, mais également sur l'intérêt partagé d'agiter l'espace social afin d'en faire émerger des ressorts pouvant activer des déplacements.

Le philosophe Christian Ruby est ainsi associé à une réflexion sur l'emploi du mot radical dans la sphère publique aujourd'hui. Il a interrogé avec l'artiste et l'institution pénitentiaire sa dimension négative, tandis que celle-ci peut revêtir un aspect positif en ce qui concerne l'engagement artistique. Autour de sa présence, des temps de médiations se sont construits :

- ↘ **A l'Énap et au musée avec les lieutenants de la 22^{ème} promotion** en juillet, lors d'un débat autour de la pièce de théâtre « Claude Gueux » de Victor Hugo.
- ↘ **A l'Énap en septembre avec les lieutenants de la 22^{ème} promotion**, avec un workshop animé par Christian Ruby sur la figure du surveillant dans l'histoire.
- ↘ **Au cinéma les montreurs d'image le 27 septembre**, lors d'un débat public conviant les élèves et agenis autour du film « De sas en sas » de Rachida Brakni.

La psychiatre et anthropologue Claire Mestre s'est intéressée aux objets saisis dans les cellules des détenus. Des objets photographiés qui sont présentés dans l'œuvre « Un œil sur le dos », font l'objet d'une fiction, dans laquelle ses deux métiers lui permettent de déclencher son imaginaire pour nous en faire un récit. Le point de départ est cette interrogation de l'artiste sur la dimension fascinante de ces objets et leur aspect glaçant, ou comment la créativité se trouve évaluée à la question de la sécurité.

En amont le philosophe et la psychiatre ont passé une journée dans l'école, à la fois pour la visiter et comprendre son fonctionnement et rencontrer du personnel. Ce temps d'imprégnation a permis de mieux saisir notre administration.

- ↘ **Au musée et à l'Énap en octobre**, une lecture publique du texte « Un amour en cage », destiné aux élèves et au public agenis.

Les sociologues et enseignants chercheurs au Centre Interdisciplinaire de Recherche Appliqué au champ Pénitentiaire à l'Énap Guillaume Brie et Cécile Rambourg, amorcent avec l'artiste une série d'entretiens visant à développer à partir de l'œuvre et d'une problématique commune, de questionner l'ordre, dans sa dimension symbolique et dans la nécessaire complicité des acteurs à leur soumission mais aussi leurs résistances. Ces échanges construisent un matériau constituant la trame d'un article scientifique pour le colloque de mars 2018 « Ce que la formation fait aux individus ».

Les archives départementales de Lot-et-Garonne, avec son directeur Stéphane Capot, ont enclenché avec l'artiste une réflexion sur la mise en mouvement par l'art des documents d'archives. Ce dialogue a été la prolongation directe des œuvres sur le fond Manuel.

Dialogue et imprégnation de l'œuvre

En amont

Comment réussir à dépasser les aprioris ?

Des institutions politiques aux techniciens, les partenariats s'organisent sur plus d'une année au niveau des différentes sphères culture/ justice/ éducation.

Les partenaires institutionnels et politiques culturels : la direction générale du patrimoine du ministère de la culture et de la communication ainsi que la DRAC nouvelle Aquitaine nous ont soutenus dans notre réflexion, notamment celle de réussir à amener une telle exposition au grand public. Leur soutien financier a été indispensable pour la production et les médiations de l'exposition.

Un travail de co-construction et de collaboration avec la ville d'Agen s'est imposé. Le travail de conventionnement a été nécessaire pour trouver un langage commun et définir les engagements de chacun. La ville d'Agen a produit l'exposition.

Les « relais » partenaires nous ont permis de construire un maillage culture/ justice/ éducation nationale.

- ↘ **En janvier 2017** : Présentation du projet de l'exposition au musée avec les institutions culturelles de la ville d'Agen (médiathèque, théâtre, archives municipales et départementales, office de tourisme...) et l'éducation nationale.
- ↘ **En mars 2017** : Présentation du projet de l'exposition aux SPIP 47, palais de justice d'Agen, Maison d'arrêt d'Agen en présence de la médiatrice du musée pour lui permettre de s'imprégner de l'univers de la pénitentiaire.
- ↘ **Avril-Mai 2017** : Installations, médiations et échanges autour des œuvres « A fond perdu » en avant-première de l'exposition à la maison d'Arrêt d'Agen, au SPIP d'Agen et au Tribunal de Grande Instance à Agen. L'artiste s'est approprié des photos du fonds Manuel et en a fait sa propre lecture critique associant ces images à celles de la prison d'aujourd'hui. L'œuvre est aussi le résultat d'un dialogue avec l'historienne Fabienne Huart-Hardy (auteure du Manuel des prisons) et son approche du Fonds Manuel.
- ↘ **Mai-Juin 2017** avant l'ouverture de l'exposition, plusieurs types de formations ont été montés : rencontre/formation dans l'exposition pour le personnel pénitentiaire, les médiateurs du musée dont l'objectif est de former aux enjeux de l'exposition afin d'organiser des visites croisées. Une formation inter disciplinaire pour les enseignants du Lot-et-Garonne autour du rôle de l'artiste comme agitateur du politique dans l'espace social.



Pendant

Une exposition : Lieu de formation, de réflexion

L'institut de Formation en Soins infirmiers s'est saisi de l'exposition et des porosités des thèmes entre le milieu carcéral et le monde hospitalier pour engager dans sa formation des rencontres. Cette dynamique transversale a été l'occasion de réfléchir aux enfermements que produisent les institutions et aux difficultés de l'exercice d'un métier humain.

- ↘ **Visites croisées en octobre**, pour trois groupes d'élèves infirmiers par les élèves de l'Énap et une médiatrice du musée en posant les divergences et les convergences entre ces deux métiers (surveillant et aide-soignant).
- ↘ **Conférence à l'école d'infirmier le 17 octobre** avec l'agence régionale de la santé, la direction régionale de la culture, l'artiste et les chargés culture de l'Énap, qui a permis de conclure sur l'importance de l'introduction de la culture dans des secteurs tels que la santé ou l'administration pénitentiaire.

Les chargés culture en DISP se sont réunis deux jours à l'Énap, l'exposition a contribué à approfondir des réflexions notamment autour des collaborations possibles entre l'école et le terrain en matière culturelle. Mais aussi comment une démarche artistique peut venir interroger les élèves sur l'exercice de leur nouveau métier.

Des élèves surveillants, formateurs, retraités de l'administration pénitentiaire ont osé le temps d'une visite croisée glisser du terrain de la formation vers le terrain de la médiation culturelle. Ils ont pris la parole dans un espace public en croisant leur point de vue avec l'artiste ou une médiatrice culturelle face à un public novice avec ou sans préjugés sur la prison. Ils se sont appropriés la démarche et le regard artistique d'Arnaud Théval pour s'y appuyer et pour l'enrichir du récit de leurs expériences professionnelles et de leur parcours de vie dans l'administration pénitentiaire.

8

Visites pour 155 personnes

La DI de Bordeaux

- ↘ Journée de formation pour les agents, les œuvres d'Arnaud Théval ont permis aux personnes de venir échanger sur les rapports humains, les nouveaux apports technologiques et la population pénale. Les œuvres autour des tatouages ont provoqué des débats constructifs.
- ↘ Journée de cohésion pour les cadres, (témoignage de Pompigne)

Lors de la formation continue « faire vivre la culture en milieu pénitentiaire : les radicalité(s) », du 13 au 17 novembre 2017, l'exposition a permis aux 18 stagiaires (cpip, coordinateurs culture, surveillant) d'introduire et de travailler sur leur représentations des radicalités.

4

*Temps de formation :
Nombre de personnes : 86*



Une exposition : Parcours d'éducation artistique, collèges, lycées...

En collaboration avec le Département de Lot-et-Garonne et le rectorat de l'Académie de Bordeaux, des ateliers de pratiques artistiques ont été mis en place dans le cadre des itinéraires de la convention éducative. L'approche s'est construite à partir de la notion de l'engagement artistique et de la citoyenneté. À travers l'exposition, Arnaud Théval crée autant d'opportunités pour les collégiens de porter un regard neuf sur ce monde du dedans et sur le métier de surveillant. À partir de cette expérience esthétique, de la rencontre avec l'artiste et de la découverte de l'Énap, les élèves sont invités à questionner leur rapport à l'enfermement, dans le cadre d'un protocole artistique proposé et accompagné par l'artiste. Une restitution sera organisée et présentée à l'Énap en juin 2018.

7

*Visites guidées par un médiateur musée :
Nombre de personnes 448*

Une exposition : Parcours d'éducation artistique

La photographe Anne Leroy pose son regard sur le travail d'Arnaud Théval. Il s'agit d'un travail de recherche et de réflexion à partir du Fond photographique Manuel en écho à l'œuvre « À fond perdu » que l'artiste présente dans l'exposition.

- ↘ En Juillet, durant leur temps de cohésion deux groupes de surveillants de la 194^{ème} promotion, ont visité l'exposition qui s'est poursuivie par un atelier de pratique artistique autour du regard et de l'éducation à l'image.

Une exposition : des visites partenariales,

Tout public, chefs d'entreprises, association «énergie de femmes », légion d'honneur, élèves de sud management... tous sont rentrés dans un musée pour parler de prison et d'enfermement. Ces publics n'avaient jamais réfléchi ou imaginé la prison aux travers des personnes qui y travaillent. Leurs représentations de la prison ont été bousculées.

11

Temps de cohésion et réflexion pour 172 personnes

15

visites guidées (artistes, médiateurs...) pour 304 personnes

6

visites partenariales pour 95 personnes

En écho

Au Théâtre Ducourneau , deux spectacles ont été proposés :

- ↘ « De la démocratie », écriture et mise en scène Laurent Gutmann d'après De la démocratie en Amérique d'Alexis de Tocqueville. Quelle doit être la vertu des citoyens pour que la démocratie ne se pervertisse pas ? (proposé par le théâtre)
- ↘ « Raging Bull » de la compagnie Caliband Théâtre, quand théâtre et danse se rencontrent pour affronter le Taureau enragé du Bronx, Jake LaMotta, alias Raging Bull, qui a été champion du monde des poids moyens de 1949 à 1951. Il a connu un parcours chaotique, passant de la célébrité à la déchéance, de la prison à la rédemption. (proposé par l'Énap)

Au musée : projections de documentaires : ART MUR, expérience artistique avec la maison centrale de Poissy proposée par le musée du Louvre- PIRANESE / Les prisons imaginaires.



Des projets des élèves au service de l'école et de la formation

Durant leur formation les élèves sont sollicités pour être porteurs de projets. Ainsi, ils peuvent acquérir ou mettre en avant leurs compétences, valoriser leur savoir-faire personnel et/ou professionnel. Ce travail pratique vient renforcer le cours sur la méthodologie de projet dispensé par le département gestion et management. Les élèves sont mis en situation professionnelle, telles que le travail d'équipe, d'organisation, de concertation, de négociation, de prise de parole et de partenariat. Il se dégage plusieurs types de projets : des projets culturels ou sportifs à caractère événementiels mais aussi des projets qui ramifient plusieurs services de l'école.

Exemples de projets :

Des projets qui interrogent et dynamisent :

- ↘ « **Sublimons la différence** » pour lutter contre les discriminations les élèves CPIP de la 20^{ème} promotion ont proposé des groupes de paroles autour de cette thématique, deux séances handisport et un défilé de mode ouvert à toutes les morphologies et origines. Tout cela en lien avec une campagne de sensibilisation sur les discriminations et préjugés lancée par la Direction interrégionale des Services Pénitentiaires de Bordeaux.
- ↘ « **Les échecs** » Durant deux soirées, une quinzaine d'élèves surveillants, lieutenants et CPIP se sont retrouvés autour du jeu d'échecs pour partager ses valeurs. Tel était le but des deux soirées organisées par des élèves avec le soutien du club « l'échiquier agenais ». Ainsi, chacun a pu, selon son niveau, être initié, perfectionner certaines techniques, ou découvrir et analyser des parties de grands maîtres avec le professeur de l'école d'échecs de l'association, qui a le lendemain, livré dix batailles simultanément contre les volontaires les plus motivés.

Pour introduire ces rencontres, un spectacle « Le joueur d'échec » de Stefan Zweig a été proposé aux élèves. Une nouvelle qui a pu montrer le jeu d'échecs sous un autre angle.
- ↘ **Solid'Énap** Un groupe d'élèves CPIP de la 20^{ème} promotion a organisé une action SOLID'Énap : ensemble contre le cancer au profit de la ligue contre le cancer le 12 juillet 2016. Elles ont mobilisé l'ensemble de l'École et ont récolté la somme de 1440 euros.

Plus de 250 participants ont couru ou marché pour la bonne cause. Un village prévention « modifions nos habitudes » était installé dans le parc avec des animations pour sensibiliser les participants.

L'expression artistique était au rendez-vous au travers de la création : un atelier « écrire pour prévenir » et la création d'une fresque « stop aux produits cancéreux ».



Des projets qui contribuent à des supports pédagogiques pour l'école

La ludo jeux a été portée par un groupe d'élèves CPIP de la 21^{ème} promotion puis relayé par les élèves surveillant de la 193^{ème} et enfin par les CPIP de la 22^{ème} promotion.

Outre la dynamique créée par ce projet sur des rendez-vous hebdomadaires, à l'initiative d'élèves CPIP, 2 jeux « Énap » ont été créés et mis à disposition des élèves et personnels de l'École. Il s'agit d'adaptations de jeux existants, mais où les objets usuels ont été remplacés par des objets, anciens et actuels, liés aux métiers pénitentiaires.

Exemple – Le Dobble : ce petit jeu rapide invite à reconnaître le plus vite possible l'objet commun entre 2 cartes qui en comportent chacune 8. Les objets figurant sur les cartes ont été dessinés par les élèves surveillants de la 193^{ème} promotion.

Des élèves de l'Énap parlent de leurs parcours à des jeunes en décrochage scolaire.

Le 16 janvier 2017, l'École accueillait 36 jeunes accompagnés dans le cadre du dispositif de la mission de lutte contre le décrochage scolaire, issus des 4 antennes Lot-et-garonnaises.

Cette journée était ponctuée de plusieurs temps :

- Échanges avec des élèves surveillants, lieutenants et CPIP

- Présentation de la journée type d'un surveillant

- Présentation du film « Pourquoi t'es là ? » réalisé lors de la journée citoyenne par des élèves CPIP de la 21^{ème} promotion et échanges avec le groupe

- Visite de l'Espace pédagogique Pierre Cannat.

Ces jeunes ont découvert les métiers de l'administration pénitentiaire, une école et les différents témoignages ont pu contribuer à leur faire prendre confiance et revaloriser leur estime de soi quant à leurs parcours de vie. La construction de cette journée, pour la première fois avec des élèves de différentes filières, est à souligner.

Semaine « Danses du monde » à l'Énap

A l'Énap la semaine dernière, on a dansé ! Sur la proposition d'élèves de l'école, plusieurs cours de tango, flamenco et salsa ont eu lieu et une soirée cinéma a été organisée avec la projection du film « Tango libre ». L'initiative été très appréciée par les élèves, qui, débutants ou non, ont fait le pas et se sont prêtés au jeu.



Un nouveau module culture pour les CPIP 20 et 21^{ème} promotion a été co-construit entre le département des crimes et des peines, l'Ucace et la médiathèque. Il s'inscrit dans le cadre des objectifs de formation suivants :

- ↪ Identifier l'environnement professionnel dans le cadre pluridisciplinaire de leurs activités.
- ↪ Construire sa pratique professionnelle afin d'adapter la prise en charge des PPSMJ

Les objectifs pédagogiques sont

- ↪ Appréhender les activités culturelles comme levier d'insertion.
- ↪ Expérimenter une action culturelle

De nouvelles modalités pédagogiques ont été proposées :

- ↪ 8h30 – 9h et de 13h30 à 14h : en amphithéâtre, introduction du module, rappel de la logistique
- ↪ 9h00 – 12h et de 14h à 17h : les élèves seront répartis dans 8 ateliers composés chacun de 2 intervenants extérieurs. Les intervenants sont constitués d'un binôme de terrain : un artiste et un personnel pénitentiaire associé directement au projet culturel.

Les contenus attendus durant les ateliers ont été :

- > Un temps d'échanges et de présentation de l'action culturelle qui a été expérimentée :
 - ↪ Le rôle que peut avoir la culture dans le parcours des personnes
 - ↪ Les besoins identifiés sur le terrain
 - ↪ Les publics visés par l'action culturelle
 - ↪ Le choix de l'action (quel partenaire culturel ? comment ? pourquoi ?)
 - ↪ Les moyens nécessaires (financiers, humains, logistiques, autorisations...)
 - ↪ Les difficultés rencontrées
 - ↪ L'évaluation de l'action (écart entre résultats attendus et résultats obtenus)
- > Un temps d'expérimentation : dans chaque atelier, le groupe d'élèves expérimentera l'activité culturelle (ou une partie) qui a été mise en place sur le terrain.

Extrait de l'évaluation faite par l'observatoire de la formation auprès des CPIP de la 20^{ème} promotion.

« 91,5% des élèves pensent que l'expérimentation d'une pratique culturelle est pertinente dans le cadre de leur formation, les ateliers suivis l'après-midi étant un peu moins plébiscités que ceux du matin. L'expression théâtrale fait l'unanimité en regroupant 18 personnes tout à fait d'accord avec la pertinence de l'expérimentation. Aucun atelier n'est ici remis en question.

Les raisons de leur avis consistent dans un premier temps à souligner que l'organisation d'interventions culturelles fait partie intégrante de leur mission. La démarche consistant à participer de l'intérieur à une action culturelle a été très appréciée ; d'abord, parce qu'elle leur a permis de découvrir comment s'organise une action et par la même occasion d'identifier les intervenants possibles de contacter, intervenants au demeurant très appréciés pour leur engagement et la qualité de leurs prestations. Ensuite, des élèves ont souligné que cette journée leur avait donné des idées sur la variété des types d'ateliers à mettre en place.

Mais l'argument le plus souvent cité a été de dire que cette demi-journée leur a surtout permis de vivre de l'intérieur ce que peuvent ressentir les PPSMJ à qui s'adresseront ces ateliers. Ils ont ainsi pu découvrir les enjeux, ce qu'il se joue, être capable de ..., travailler sur l'estime de soi, travailler en groupe, avec l'autre, être ensemble, s'ouvrir l'esprit.

Au final, le fait d'avoir été convaincus de ce lien leur a donné envie de s'investir, les a fortement motivés. »



Le spectacle vivant (théâtre, musique, art de la rue, danse...) reste une proposition artistique et culturelle qui offre un panel très large de possibilités pour élargir la connaissance de nos publics. Cette approche des différents modes d'expressions artistiques permet à nos élèves de passer d'un statut d'apprenant à un statut de spectateur. Spectateur participant, déambulateur, actif à qui nous proposons de travailler sur le sensible, le jugement esthétique, d'apprendre à distancier, à discerner la fiction et la réalité, à émettre son opinion et à écouter l'autre.

Des exemples de spectacles

Septembre 2016

La compagnie « *Les Arts Oseurs* » a présenté à l'Énap son spectacle *J'écris comme on se venge*, d'après les textes de Magyd Cherfi. Dans une suite de récits, souvenirs, textes d'humeur ou d'opinion, celui-ci livre l'histoire de sa vie et bien au-delà, celle d'une génération. Les élèves et personnels ont assisté à un spectacle mêlant textes et peinture, où le lien avec les spectateurs est au centre de la proposition. Une rencontre avec les artistes était organisée à la fin de la représentation, pour permettre aux élèves de s'exprimer sur leurs ressentis. Deux concerts ont également été proposés dans le parc. L'un qui a transporté les élèves dans l'univers de la BD « *Come prima* » et l'autre grâce à la chanteuse Hantcha qui a entraîné les élèves dans un univers folk, porté par la guitare et les percussions. Une musique chaleureuse et énergique, où se sont mêlées ses racines, sa culture et ses influences. De belles invitations au voyage avec discussions et échanges pour conclure les soirées.

Octobre 2016

Durant ce mois, les élèves ont pu vivre des événements culturels variés, de qualité et où les émotions sont moteur de partages collectifs. Du spectacle vivant à travers deux formes théâtrales. Tout d'abord, « *Jeanne et Marguerite* » qui a rappelé cette mémoire que nous transportons et qui influence si fortement notre relation à nous-même et aux autres... Autour du spectacle de la compagnie des hommes « *Une longue peine* », 450 élèves se sont mobilisés pour venir au théâtre de la ville d'Agen. Ils ont écouté quatre anciens détenus témoigner de ces années de détention, ainsi qu'une femme de détenu, racontant l'enfermement vécu depuis l'extérieur. Dans un échange qui a suivi la représentation avec l'équipe du spectacle, les élèves se sont exprimés, témoignant à leur tour « s'être pris une claque », considérant ce spectacle comme « d'utilité publique » ou bien qui leur a réitéré « que l'humain est au cœur de leur travail et rappelant qu'en prison, il y a aussi des êtres avec des histoires ». Lors de cet échange, l'im-

portance accordée à la dignité des personnes en détention a été rappelée et l'intérêt de la culture en milieu carcéral souligné.

Janvier 2017

Les élèves de l'école ont pu se rendre au Théâtre Ducourneau pour assister au spectacle « *Braises* », de la compagnie Artefact, présenté dans le cadre du partenariat avec la ville d'Agen.

Le spectacle mettait en scène trois personnages féminins issus d'une famille attachée au respect des traditions, bouleversée au moment des premiers émois amoureux de l'adolescence.

Une rencontre avec les trois comédiennes a suivi le spectacle; les élèves ont pu échanger avec elles sur leurs parcours de comédiennes, l'écriture de la pièce et sa réception auprès des différents publics devant lesquels elle a été présentée. Leurs remarques ont soulevé une mise en scène intelligente, qui se saisit de la question de l'identité avec une grande justesse. Le public a été particulièrement touché par cette tragédie à la fois grave et drôle, notamment grâce à l'excellent jeu des comédiennes.

Septembre 2017

Convivialité, informations, échanges pour bien commencer sa formation...

... C'est dans cette dynamique qu'un forum d'accueil a été organisé pour l'arrivée de la nouvelle promotion de CPIP 22^{ème} promotion à l'école. Des partenaires locaux, des ateliers sur la santé, ... étaient proposés. Les élèves directeurs ont accueilli des élèves CPIP pour échanger sur leurs métiers et répondre à leurs questions.

Les élèves ont ensuite été invités à se rencontrer autour d'un partage de desserts de leurs régions respectives. La soirée s'est clôturée par le spectacle « *L'effet escargot* », joué dans le parc, par la compagnie Kadavresky. Une heure d'acrobaties, d'équilibres, de sangles aériennes, de jonglage, de ski dansé, le tout sur une musique jouée en live.



Valorisation des délégués

En groupe :

— Autour de la programmation culturelle et événementielle de l'école s'initient des actions de médiation telles que des rencontres régulières et obligatoires avec les délégués de groupe de toutes promotions. Programmées en général aux retours de stage, elles ont pour but de communiquer auprès de chaque groupe sur les événements programmés à l'Énap, les projets des élèves, le travail de l'artiste en résidence, les journées citoyennes, santé...

Une rencontre « privilégiée » a été proposée aux délégués des CPIP 21 en janvier 2017, durant laquelle ils ont eu l'opportunité de rencontrer la comédienne et auteure Leïla Anis, présente dans le spectacle programmé par l'école le lendemain au Théâtre Ducourneau. La rencontre a permis aux élèves d'échanger sur les enjeux de la pièce, son contexte et les enjeux du théâtre dans le parcours de la comédienne.

- Participation des délégués aux différents temps protocolaires.
- Moteur pour encourager les autres élèves à participer aux forums accueil, forums métiers

Individuellement :

- Chaque promotion doit choisir un nom de baptême par l'intermédiaire des délégués. L'UCACE accompagne le délégué de la promotion dans la recherche de la famille, de la rédaction du courrier de demande de baptême, l'allocution et le support relatif au nom.
- Organisation de l'accueil de la famille avec l'élève le jour de la cérémonie.



Séminaire des chargés culture en DI à l'Enap

SEPTEMBRE 2017

○ Lundi 18 septembre 2017

14h à 17h30 – médiathèque

- ✓ 14h-14h15 Accueil par la direction
- ✓ 14h15-La culture à l'école, ses formations, ses actions. (DPC, FC, Médiathèque, DGM, UCACE) et échanges
- ✓ 16h- 17h30-Présentation du pôle culture de la médiathèque, Visite de l'école

○ Mardi 19 septembre 2017

9h à 12h – Eglise des jacobins

- ✓ Visite de l'exposition
« L'œilleton inversé : la prison vidée et ses bleus » : En quoi la mise en mouvement d'un projet artistique dans et sur une école de l'administration pénitentiaire peut venir interroger le personnel et les élèves dans leur apprentissage et l'exercice de leur nouveau métier ?

14h30 à 17h30 – Petit amphi Mariani

- ✓ 14h30-16h : Rencontre des chargés culture des directions inter-régionales à la 46^{ème} promotion de DSP et à la 9^{ème} promotion de DPIP autour des questions :
 - Qu'est-ce que la culture pour moi, dans le cadre de mes missions de chargé de culture à la direction inter-régionale de.... ?
 - Quelles collaborations envisageables entre les chargés cultures des DI/ DSP et DPIP
- ✓ 16h15-17h30 : Restitution en grand groupe
- ✓ 17h30 : Présentation des pièces « VOTUUS » dans le cadre du travail de la résidence du « tigre et du papillon » d'Arnaud Théval.

○ Mercredi 20 septembre 2017

9h à 12h – Salle du conseil : Réunion DAP/ Chargés culture DI



PROGRAMME

Séminaire des chargés culture en DISP

Le premier séminaire des chargés culture des directions interrégionales a eu lieu durant deux jours et demi à l'Énap. Croiser les problématiques du terrain avec les missions de l'École pour mieux inventer de nouvelles collaborations étaient l'objectif de cette rencontre. Après une présentation de l'École et des missions de chacun, le mardi matin a été consacré à l'exposition « l'œilleton inversé : la prison vidée et ses bleus ». Les participants ont pu appréhender comment les stagiaires et les élèves peuvent s'interroger sur l'exercice de leur nouveau métier à partir d'une démarche artistique.

Module culture Le département probation et criminologie et l'unité communication, actions culturelles et évènementielles ont construit le temps de formation autour de la culture pour les DPIP de la 9^{ème} promotion et les DSP de la 46^{ème} promotion en invitant dans un premier temps Nicolas Merle, chargé de mission culture/justice au ministère de la culture, et Gwendal Helary, référent culture à la DAP, à présenter les cadres de référence de la convention interministérielle. Et, dans un deuxième temps, les élèves stagiaires ont pu s'interroger sur les collaborations possibles entre leur référent en Direction interrégionale, les directeurs des services pénitentiaires et les directeurs pénitentiaires d'insertion et de probation.

Ce nouveau rendez-vous a confirmé la nécessité de rencontres plus régulières pour continuer à fédérer ce réseau et créer de nouvelles dynamiques.



Formation continue : « Faire vivre la culture en milieu pénitentiaires : les radicalisation(s) »

Elle a été ouverte pour tous les professionnels travaillant avec les personnes placées sous-main de justice qui développent ou coordonnent des actions culturelles ou qui souhaitent mener une réflexion sur la place de la culture au sein de leur établissement ou de leur service.

Les prérequis étaient d'avoir contribué ou élaboré à la mise en œuvre d'actions ou de projets culturelles soit en milieu fermé ou ouvert.

Objectif de formation :


L'objectif de cette formation est de permettre aux stagiaires de s'interroger sur la pertinence et les enjeux d'une programmation culturelle et de mettre en perspective des projets en lien avec les programmes de lutte contre la radicalisation.

Objectifs pédagogiques :

- ↘ Situer, dans le cadre du protocole Culture/Justice, la programmation culturelle dans le projet de service d'un SPIP en milieu ouvert et en milieu fermé.
- ↘ S'interroger sur ses propres représentations de la radicalisation.
- ↘ Sensibiliser sur les enjeux de la pluridisciplinarité dans le travail d'évaluation de la radicalisation.
- ↘ Acquérir et utiliser les outils de méthodologie de projet.

Éléments de contenu :

- ↘ Rencontres et réflexions avec des professionnels de terrain et des enseignants chercheurs.
- ↘ Immersion au musée des jacobins d'Agen pour découvrir une démarche artistique.
- ↘ Ateliers de programmation culturelle.
- ↘ D'une manière générale le contenu proposé de la formation est très satisfaisant. L'apport théorique et mise en pratique (artistiques et études de cas) ont donné l'occasion aux stagiaires de confronter et de réinterroger leurs propres pratiques professionnelles.
- ↘ La complémentarité entre le binôme fil rouge culture/justice montre que la culture peut être autre chose que de l'occupationnel. Cette présence tout le long de la semaine aide à bien situer le contexte culture/justice.
- ↘ Toutefois pour certains, le planning trop intense de la formation n'a pas permis d'assez approfondir surtout la notion de radicalisation, il manquait une journée de formation.
- ↘ Le croisement Cpip/surveillant/ opérateurs culturels étaient perspicace et judicieux. Les rôles et missions de chacun ont pu être redéfinis.
- ↘ Les réflexions et recherches sur la radicalisation étaient de qualités mais le lien entre radicalisation et culture reste encore à développer.
- ↘ Les ressources et rencontres artistiques (Labourdette, Théval et Caccavale) ont été très enrichissantes et pertinentes même si d'autres pratiques artistiques que celles autour de l'image auraient pu être présentées.
- ↘ Certains stagiaires auraient souhaité davantage de supports pratiques/théoriques sur la mise en place des projets et pour favoriser une harmonisation des pratiques. Donner des supports avant les interventions théoriques est suggéré.
- ↘ Ces quatre jours de formation ont permis pour certains stagiaires de prendre du recul sur leurs pratiques professionnelles, de redynamiser et d'aller déployer d'autres pistes de travail autour des projets. Même si il est remarqué qu'il manquait du temps pour approfondir les échanges entre participants.



Énap - 440, avenue Michel Serres - CS 10028
47916 AGEN cedex 9
www.énap.justice.fr
Intranet : <http://e-nap.énap.intranet.justice.fr>

 **Énap**
École nationale
d'administration
pénitentiaire